

Avec de l'ail et du beurre

(extrait 2, pages 9 à 12)

Rappels généraux pour mener l'ACT**1. AVANT L'ACT :**

Quelques jours auparavant, vous aurez pris soin d'envoyer / de donner à lire et/ou écouter la page utile de l'ACT. Ex, ici : ACT n° 2 ; lire <> écouter les pages 1 à 8 du document original.

Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.

2. COMMENT MENER VOTRE ATELIER ?

Avant de commencer l'atelier, inviter les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode étudié : Qu'est-il arrivé ? (dans ce que tu as lu ; écouté ?) avant le passage que tu vas étudier ?

L'essentiel : les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. Lecture silencieuse individuelle (5'). On cache le texte après lecture.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (20')**.
Régulation minimale de la part de l'enseignant, (maintient l'ordre de parole).
3. **Retour au texte et vérification (20') des différentes infos¹ débattues ci-dessus. L'auteur l'a-t-il dit, affirmé? (des preuves). Qu'est ce que ces affirmations signifient ? Partie conduite par l'enseignant**
4. Bilan de l'ACT : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? (5')

Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.A.L »

3. RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT **est d'éduquer le lecteur à questionner un texte**, se questionner face à un texte et confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte en l'incitant d'abord à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur. C'est l'exigence éthique essentielle.

- a) Il n'y a pas nécessité absolue de faire émerger tous les éléments du texte et de les faire admettre par tous les lecteurs.
- b) En fin d'ACT, si l'animateur doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

¹ À partir d'un tableau méthodique : Voir Guide ACT MAL

4. COMMENT ANALYSER **CET** TEXTE ET PRÉPARER **CET** ACT ?

Remarque préalable :

Les éléments qui suivent ont pour but de vous familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces éléments d'infos sont uniquement à votre propre usage. Ils ne constituent en rien un objectif pédagogique.

La situation

Antoine, dans les 8 ans, cherche à plaire à un « grand », Paul, qui est en CM2. Il y a un certain Monsieur Schmidt dans le quartier, que les enfants craignent et n'aiment pas. Après lui avoir bourré sa boîte à lettre d'escargots, Paul veut faire disparaître ses nains du jardin, et missionner Antoine pour cela. Et le petit Marius, frère d'Antoine, aimerait bien s'en mêler ! Mais qui sera en première ligne ?

Les éléments principaux du récit

Les personnages

Antoine (8 ans) et son petit frère Marius. Paul, un grand de CM2 qu'Antoine espère séduire (mais Paul le méprise plutôt)
M Schmidt (absent pendant l'extrait)
La maman

Les lieux et les décisions

D'abord devant l'école avec Paul, qui lance l'opération ; à la maison où Marius est sur le point de dénoncer l'affaire ; à nouveau à l'école, où Antoine hésite (il a peur !).
Le mercredi, il est décidé à abandonner ; puis il a honte, il change à nouveau d'avis.

Que se passe-t-il ?

Rien ne se passe véritablement, que la série des hésitations d'Antoine : fera-t-il disparaître les nains ?

Sentiments, motivations

De la part d'Antoine, enthousiasme à l'idée de mener une opération transgressive avec des grands. Puis il réfléchit, prend peur, et après deux jours dans les affres (quand même !), décide d'abandonner. Puis nouveau changement brutal, de peur d'être mal jugé. Au total ; personnage vaniteux, mais craintif et velléitaire (mais c'est bien normal à cet âge)

Les questions possibles à aborder lors des échanges

L'idée de Paul, quelle est-elle ?
Comment on évite la présence de Marius, avec la complicité de la mère.
L'état d'esprit d'Antoine pendant le week end.
Le lundi, changement : en quoi ? pourquoi ?
Puis nouveaux changements.
Les scrupules d'Antoine à l'égard de Paul.

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.

5. COMMENT PROLONGER L'ACT ?

Les scénarios de réussite.	Les scénarios d'abandon.
Les scénarios avec dégâts.	Les scénarios avec intervention des autorités.



Avec de l'ail et du beurre

de Claire Cantais

Le vendredi suivant devant l'école, Paul m'a pris à part : 

– J'ai une idée. Les nains de monsieur Schmidt, on va vraiment les libérer ! Mais sans ton frère. Il est trop petit, il va nous ralentir et puis il risque de cafter.

5 Ça m'allait. Les copains m'ont demandé ce que Paul, un grand, me voulait. J'ai pris un air dégagé :

– Rien, m'inviter chez lui, c'est tout.

C'est d'ailleurs ce que j'ai dit à Maman le soir, pour être sûr d'être débarrassé de Marius.

10 – Mais moi aussi c'est mon copain, je vois pas pourquoi je suis pas invité, a couiné Marius. Et puis Paul, il a toujours des super-idées, comme... aïeeuuuu ! Mamaaaaaan! Antoine y m'a écrasé le pied!

15 Heureusement maman n'a pas voulu connaître ces fameuses bonnes idées, elle a promis à Marius qu'ils feraient des crêpes ensemble pendant que je serais chez Paul, et on a eu la paix.

20 Tout le week-end, j'ai savouré l'idée de mon rendez-vous secret avec Paul. On était des espions, des super-agents, avec mission ultrasecrète, et entre nous ce serait « à la vie à la mort ».

25 Et puis le lundi est arrivé. J'ai commencé à me demander si c'était une idée si géniale que ça d'aller piquer les nains de jardin de monsieur Schmidt. J'ai essayé de parler à Paul à la récré, mais il était encore super occupé avec sa bande. Mardi pareil.

30 Tout seul dans mon lit le soir, j'ai commencé à regretter l'après-midi Lego que j'aurais pu passer avec mon frère, et puis les crêpes de Maman.

Le mercredi au déjeuner, j'ai lancé négligemment :

35 – Euh, je crois que je ne vais pas y aller, finalement, chez Paul.

– Mais ça n'est plus possible, mon chéri, ton copain t'attend ! On ne change pas d'avis comme ça à la dernière minute, il a peut-être prévu des jeux...

40 C'était un peu compliqué d'expliquer maintenant à Maman que Paul n'était pas vraiment mon copain, qu'il ne m'avait pas du tout invité et que je m'apprêtais à aller faire des blagues débiles dans la maison près du périph. Et puis Marius m'a regardé avec ses yeux de merlan frit, alors j'ai fait :

45 – Bon, bon, j'y vais.